Prouver sa valeur

by LesPromptsDePoudlard

Category: Harry Potter
Language: French
Characters: Draco M., Harry P., Hermione G., Ron W.
Status: Completed
Published: 2016-04-22 16:46:25
Updated: 2016-04-22 16:46:25
Packaged: 2016-04-27 12:25:19
Rating: K
Chapters: 1
Words: 2,792
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: [Session IV] Ecrit par EvANe. Ron est Ã l'infirmerie Ã cause de sa jambe blessÃ©e par Sirius lorsqu'il l'entraÃ®nait dans la Cabane Hurlante. Et puis Harry et Hermione remontent le temps, lui racontant tout ce qu'il s'est passÃ©. Il est jaloux, inÃ©vitablement. Comment faire pour se sentir digne d'eux ?

Prouver sa valeur

Bonjour Ã tous !

On se retrouve aujourd'hui avec le premier texte de la quatriÃ¨me session.

Bonne lecture.

Yunoki & Baderoh.

Un prompt proposÃ© par : Morphine

L'auteur qui y rÃ©pond est : EvANe

Personnages principaux : Ron Weasley et Drago Malfoy

Contexte : AprÃ¨s qu'Hermione ai mit un poing Ã Drago dans le prisonnier d'Azkaban, Ron se trouve face Ã face avec Drago dans les couloirs quelques heures plus tard.

Phrases/Mots Ã placer : Â« mon pÃ¨re va en entendre parler Â», Â«honte Â» , Â« araignÃ©e Â», Â« sang de bourbe Â»

* * *

><p>Prouver sa valeur

La nuit Ã©tait lÃ , sombre et menaÃ§ante. Rien dans la journÃ©e n'avait laissÃ© prÃ©sager une telle noirceur. C'Ã©tait les

dÃ©traqueurs, ces centaines d'Ãªtres encapuchonnÃ©s, qui l'avaient traÃ®nÃ© dans leur sillage. La lune, pleine et haute, flottait dans le ciel sans Ã©toiles. C'Ã©tait la seule source qui illuminait le parc de Poudlard. Cependant, Ron et ses amis auraient peut-Ãªtre prÃ©fÃ©rÃ©s qu'elle ne soit pas lÃ . SÃ»rement tout ce serait dÃ©roulÃ© autrement. Ils auraient eu une chance de sauver Sirius. Malheureusement, le disque lumineux n'avait pas disparu derriÃ¨re les nuages. Et le contrÃ´le avait filÃ© entre leurs doigts. Le parrain d'Harry Ã©tait Ã prÃ©sent enfermÃ© dans le bureau du professeur Flitwick, totalement hors d'atteinte et sans aucune chance de fuite. Sa seule occasion d'Ã©chapper au sort qui lui Ã©tait rÃ©servÃ©, Ã©tait de sauter par la fenÃªtre qui se trouvait Ãªtre une des plus hautes de l'Ã©cole. Mais la mort n'Ã©tait-elle pas prÃ©fÃ©rable Ã une existence sans vie ? Probablement. Si seulement il n'y avait pas eu les barres de fer empÃªchant toute Ã©chappatoire.

Quant au rouquin, il se trouvait allongÃ© dans un lit de l'infirmerie, une main du professeur Dumbledore posÃ©e sur sa jambe endolorie, ses deux camarades Ã ses cÃ´tÃ©s. Ronald Weasley tentait de ne pas trop gÃ©mir en sentant le poids du directeur sur sa blessure. Le vieil homme tenait des propos qui, comme Ã son habitude, lui semblaient dÃ©placÃ©s. NÃ©anmoins, Ron ne pouvait affirmer Ãªtre totalement attentif Ã ce qu'il racontait. Il captait quelques phrases, deux ou trois tout ou moins.

â€“ Trois tours devraient suffire, Miss Granger. Concluait Dumbledore.

L'homme retira sa main du membre de Ron, qui Ã©prouva immÃ©diatement une sensation de soulagement. _Pas trop tÃ´t, _pensa-t-il agacÃ©. Le vieillard Ã©changea un regard entendu avec Hermione. La jeune sorciÃ¨re Ã©tait la seule qui semblait comprendre quelque chose Ã cette histoire. Le professeur avait Ã peine tournÃ© les talons, que dÃ©jÃ elle sortait prÃ©cipitamment un pendentif en or. Les garÃ§ons n'avaient jamais vu ce collier. L'adolescente ne prit pas le temps de leur expliquer. Elle enfila rapidement la chaÃ®ne derriÃ¨re la nuque d'Harry et de la sienne, tout en triturant l'objet qui y pendait. Ron ne voyait pas de ce qu'il s'agissait.

â€“ DÃ©solÃ©e, Ronald, mais vu ton Ã©tat tu ne peux pas nous accompagner. Souffla Hermione.

â€“ De quoi tu parles ? Vous allez oÃ¹ ? J'comprends rien, explique-moi !

Elle ne rÃ©agit pas devant l'incomprÃ©hension du roux et, devant les yeux Ã©bahis de celui-ci, Harry et la jeune fille disparurent. Ron n'eÃ»t pas une seconde de rÃ©pit que les deux sorciers passÃ¨rent la porte, le souffle court. Le rouquin n'en croyait pas ses yeux. Ils Ã©taient lÃ , dans la piÃ¨ce, avec lui, alors qu'ils s'Ã©taient Ã©vaporÃ©s Ã l'instant. Il Ã©tait totalement paumÃ©, flippÃ©, perplexe. Croyant devenir fou, Ron balbutia :

â€“ Mais... Comment vous... Vous Ã©tiez lÃ ... Et maintenant vous Ãªtes lÃ ! Disait-il en les pointant d'un doigt tremblant.

Harry et Hermione Ã©changÃ¨rent un regard complice. Le roux sentit une boule monter dans sa gorge. Probablement la panique.

â€“ Mais qu'est-ce qu'il raconte ? Demanda d'une voix enjouÃ©e la

fille.

â€“ Aucune idÃ©e ! RÃ©pondit Harry sur le mÃªme ton.

Ils tournÃ¨rent la tÃªte vers leur ami, qui Ã©tait persuadÃ© de devenir marteau. Mais lorsque les adolescents lui adressÃ¨rent des sourires lumineux, Ronald comprit qu'il avait manquÃ© quelque chose. Les deux sorciers vinrent s'asseoir Ã son chevet. Hermione posa une main sur celle de Ron.

â€“ T'en fais pas. On te raconte tout !

Le jeune Weasley ne trouvait le sommeil. S'il n'avait pas autant peur de bouger sa jambe, il serait sans doute en train de se retourner pour la Ã©niÃ¨me fois. Madame Pomfresh lui avait conseillÃ© d'Ã©viter de trop la plier, le temps que la potion qu'elle lui avait administrÃ© rÃ©pare tous les tissus de sa peau.

â€“ Si tu gigotes de trop, lui avait-elle dit d'un air menaÃ§ant, tu vas sur-activer la potion et tu finiras avec une jambe deux fois plus Ã©paisse, recouverte d'une carapace de peau qui t'assurera bien une semaine d'infirmerie ! Sans mentionner la douleur provoquÃ©e par cette remise en forme.

Ron n'avait aucune envie de rester plus longtemps ici. Il n'aimait pas Ãªtre isolÃ© des autres. Hermione et Harry s'Ã©taient faits renvoyÃ©s de la salle prÃ¨s d'une heure plus tÃ´t. Depuis, le roux se sentait terriblement seul. Ses deux camarades lui avaient, comme promis, raconter tous les dÃ©tails. Le retourneur de temps qu'Hermione utilisait gÃ©nÃ©ralement pour suivre tous ses cours â€”Ron ne comprenait pas pourquoi elle tenait tant Ã suivre des leÃ§ons sur les Moldus alors que la fille avait vÃ©cu dans leur mondeâ€”, le fameux droit d'Hermione revu en direct, le sauvetage fastidieux de l'hippogriffe et la longue attente avant la transformation du professeur Remus. Ensuite, l'idÃ©e Ã©tonnement pas maligne d'Hermione pour Ã©loigner le loup-garou, leurs peaux sauvÃ©s par Buck, les dÃ©traqueurs de l'autre cÃ´tÃ© de la rive, Harry pensant dÃ©espÃ©rÃ©ment que son pÃ¨re allait arriver, et puis finalement c'Ã©tait lui son propre sauveur. Enfin, Sirius capturÃ© et attendant son triste sort dans une des plus hautes tours du chÃ¢teau, Hermione et Harry sur le dos du majestueux hippogriffe, la jeune sorciÃ¨re brisant les barreaux de la fenÃªtre, la libÃ©ration du parrain d'Harry et, pour finir, leur course contre le temps pour revenir auprÃ¨s du rouquin au bon moment. Bref, tout, dans les moindres dÃ©tails.

Ronald ne se sentait pas mieux. La boule qui avait fait son apparition en voyant ses deux amis tant complice ne l'avait quittÃ©. Il se sentait relÃ©guÃ© au dernier rang. Certes, ils avaient pris la peine de tout lui dire. Cependant, leur rÃ©cit Ã©manait une telle excitation que le rouquin n'avait pas apprÃ©ciÃ©e. Il n'arrivait pas Ã savoir ce qui le gÃªnait tant. Il y rÃ©flÃ©chissait depuis qu'ils Ã©taient partis. Ce n'Ã©tait pas tant ne pas l'avoir vÃ©cu _avec eux_, non. C'Ã©tait ne _pas l'avoir vÃ©cu_,tout simplement. Il mit enfin le doigt dessus. Ronald Ã©tait _jaloux. _Qu'ils eurent Ã©tÃ© les hÃ©ros tous les trois l'aurait rendu heureux, certainement, mais ce n'Ã©tait rien en comparaison Ã ce qu'il eÃ»t Ã©tÃ© _le _hÃ©ros de l'histoire. Oui, Ron ne supportait pas d'Ãªtre toujours dans l'ombre de _Celui-qui-a-survÃ©cu. _Et si ce n'Ã©tait pas dans celle d'Harry, l'attention se tournait vers

_La-plus-intelligente-des-jeunes-sorciÃ¨res. _Il essayait d'en faire abstraction, vraiment. Mais Ron aurait aimÃ© Ãªtre un peu plus comme eux. Il aurait voulu avoir quelque chose le diffÃ©renciant des autres. MÃªme au sein du Terrier il ne trouvait pas sa place. Entre Percy, le prodige de la famille, Ginny, qui Ã©tait plutÃ´t dÃ©brouillarde, ou encore les jumeaux, qui avaient eux aussi un talent propre Ã leur personne. Sans compter les deux aÃ®nÃ©s. Oui, Ronald aurait voulu Ãªtre un peu plus Gryffondor.

â€“ Ce n'est pas trop tardâ€¦ chuchota-t-il brusquement.

Il jeta un coup d'Å“il vers la loge de l'infirmiÃ¨re. Pas de lumiÃ¨re. Alors, ignorant les menaces de madame Pomfresh, le roux repoussa sa couverture. Il glissa ses deux jambes hors du lit. Prudemment, il tenta de poser son membre blessÃ©, se prÃ©parant Ã la souffrance. Mais rien ne vint. Ã‰tonnÃ©, le jeune Weasley tÃ¢tonna de sa main. Il n'avait plus mal. Un sourire lui Ã©chappa et il retint un ricanant. _La vieille chouette, elle voulait me garder lÃ comme une __**araignÃ©e**__ garde sa proie en rÃ©serve_. SoulagÃ© de ne pas craindre une semaine d'infirmerie, Ronald se releva, prit d'adrÃ©naline. Silencieusement, il passait la porte. C'Ã©tait le moment de prouver sa valeur. Certes, ce ne serait probablement pas quelque chose d'aussi vaillant que les exploits d'Harry Potter. Et ce ne serait certainement pas aussi dÃ©jantÃ© que ceux de Fred et Georges. Mais il fallait marquer les esprits. Il fallait faire quelque chose de dangereux. Dangereux, comme s'introduire dans le bureau de Rogue. Comme s'introduire dans le bureau de Rogue, et lui voler quelque chose de prÃ©cieux. Quelque chose de prÃ©cieux, comme du VÃ©ritasÃ©rum. Et qui sait ce qu'il pourrait faire par la suiteâ€¦ Ron ne put s'empÃªcher de sourire. C'Ã©tait Ã§a, se sentir Gryffondor ? Ã‡a lui plaisait.

Le jeune sorcier traversa les couloirs et escaliers, aux aguets. Sa baguette Ã©tait pointÃ©e devant lui, projetant une faible lumiÃ¨re. Ron la cachait Ã chaque intersection et tendait l'oreille. Contrairement Ã son ami Potter, lui n'avait pas de carte magique qui le prÃ©venait des rÃ´deurs, ou une cape le rendant invisible. Il craignait de tomber sur Miss Teigne et Rusard, ou pire. En passant devant une salle de classe, il entendit Peeves ricaner. Ronald accÃ©lÃ©ra le pas. Enfin, il arriva Ã l'escalier menant au sous-sol. Mais il se stoppa net. Une voix rÃ©sonnait depuis le bas.

â€“ J'ai de quoi faire payer cette petite **Sang-de-Bourbe** !

Le Weasley se fraya un chemin derriÃ¨re une armure. Il sentait son sang bouillonner Ã l'Ã©vocation de Malefoy concernant Hermione. Tous les trois se doutaient bien qu'aprÃ¨s que la jeune fille l'eut frappÃ©, quelques heures auparavant dans la journÃ©e, Draco n'allait pas en rester lÃ . Mais de lÃ Ã prendre le risque de se balader dans les couloirs en pleine nuitâ€¦ Ils le pensaient trop lÃ¢che pour Ã§a. Heureusement pour Hermione, Ron Ã©tait lÃ . Il voulait juste vÃ©rifier que le Serpentard n'Ã©tait qu'avec ses deux gorilles. Les neutralisÃ©s avant de s'attaquer Ã Draco Ã©tait primordial. Ã‰tonnamment, il jubilait seul. Le blond tenait entre ses mains une Ã©prouvette opaque qu'il manipulait avec prÃ©caution. Ron attendit que Draco soit passÃ© devant son armure, avant de sortir de sa cachette.

â€“ Alors Malefouille, pas trop **honte** de t'Ãªtre fait casser le nez par une fille ? LanÃ§a Ron, d'un ton narquois qui le surprit

lui-mÃªme.

L'autre sursauta et faillis faire tomber sa fiole. _Dommage, _se dit le rouquin. Ã‡a lui aurait facilitÃ© les choses si le rÃ©cipient s'Ã©tait brisÃ©. Le blond lui lanÃ§a un regard mÃ©prisant et rÃ©pliqua de sa voix railleuse :

â€“ Ne t'en fais pas, je lui retourne la pareille. Qu'est-ce que tu fais dans les couloirs Ã cette heure-ci, Traitre-Ã -ton-sang ? Tu essayes de te prouver quelque chose, VÃ©racrasse ?

Il avait mis le doigt sur les points faibles du Weasley. La famille. Ses amis. Sa confiance en lui. Ils se jugÃ¨rent un moment, un courant d'air glacial fusant entre les deux. Ron se prÃ©parait mentalement Ã ce qui allait suivre. Un Crache-Limace pouvait faire payer Ã Malefoy ce que Ronald avait vÃ©cu l'an dernier, mais il craignait que celui-ci ne lui retourne son sort. Ã€ trop rÃ©flÃ©chir, il se rendit compte trop tard que Draco avait dÃ©jÃ pointÃ© sa baguette :

â€“ Tarentallegra !

Le sort frappa de plein fouet Ron, qui sentit malgrÃ© lui ses jambes s'activer. Contre toute volontÃ©, celles-ci se mirent Ã tournoyer, le faisant danser dans le couloir et foncer dans les murs et armures. Malefoy ricana, en ajoutant au vacarme que l'autre produisait.

â€“ Je te laisse te dÃ©brouiller avec Rusard ! Clama-t-il. Amuse-toi bien.

Il lui tourna le dos et fit mine de reprendre sa route. Rouge d'humiliation, le front commenÃ§ant Ã suer par l'effort de la danse involontaire, Ronald tenta le tout pour le tout. Il dirigea sa baguette devant lui et attendit que ses jambes veuillent bien le porter dans la direction du Serpentard. Quand le roux pensa avoir le bon angle, il lanÃ§a son sort :

â€“ Locomotor Mortis !

Le sortilÃ¨ge frÃ´la la tÃªte du blond, alla ricocher contre une armure, fit demi-tour et fonÃ§a droit sur Ron. Ses jambes se stoppÃ¨rent si brutalement qu'il en fut presque projetÃ© en avant. Il battit des bras et rÃ©ussi Ã garder l'Ã©quilibre. Draco n'avait rien manquÃ© de la scÃ¨ne, et ne se gÃªna pas pour se moquer du Gryffondor. _Au moins je ne danse plus comme un idiot_, pensa le rouquin en serrant les dents. Mais il n'eut pas le temps de reprendre son souffle qu'il vit Malefoy lever sa baguette. Cette fois, Ron fut plus rapide :

â€“ Expelliarmus !

L'arme de son adversaire s'envola Ã quelques mÃ¨tres et Ron enchaina :

â€“ Crache-Limaces !

Draco le vit venir et se baissa juste Ã temps, pour le plus grand malheur de Ronald. Le sort continua son chemin alors que le professeur Rogue apparaissait de l'autre cÃ´tÃ©, visiblement furieux. Sans que celui-ci n'ait le temps d'esquiver, il reÃ§ut de plein fouet le malÃ©fice. Ron dÃ©glutit difficilement, figeant tout le reste de

son corps. Malefoy ne bougeait plus. Le professeur des potions pÃ¢lit lÃ©gÃ¨rement. Il fit une tÃªte bizarre. Ronald savait ce qu'il ressentait. Et il savait qu'il allait probablement se faire renvoyer pour Ã§a. Alors, tandis que Rogue s'efforÃ§ait de contenir ce que le sort lui faisait, Ron pointa sa baguette sur Malefoy. Il n'avait rien Ã perdre. Cependant, Peeves apparut soudainement, caquetant, et il se mit Ã balancer des boules qui explosÃ¨rent un peu partout, d'oÃ¹ s'Ã©chappait une Ã©trange substance. Ronald Ã©tait sÃ»r d'avoir dÃ©jÃ vu cette potion. Malefoy reÃ§u des projections sur son cÃ´tÃ© droit. AussitÃ´t, tout se mit Ã enfler. Son oreille atteignit rapidement la taille d'un Souaffle, et son bras l'Ã©paisseur d'un Cognard. Une potion d'Enflure. Ne supportant pas le poids, le jeune Serpentard s'Ã©crasa au sol, poussant un cri de fillette. Ses doigts, devenu crispÃ© et Ã©norme, firent exploser sa fiole. Le contenu se rÃ©pandit sur sa peau. Le passage de la potion lanÃ§a d'Ã©normes furoncles marquÃ©s la peau blanche de Draco. Celui-ci laissa des gÃ©missements de douleur l'Ã©chapper. Le fantÃ´me se prÃ©parait Ã passer Ã l'attaque, quand le concierge arriva, suivi du directeur. Peeves avait dÃ©jÃ disparu. Dumbledore observa la scÃ¨ne d'un air impassible. Le professeur Rogue qui vomissait Ã prÃ©sent des limaces derriÃ¨re une armure. Malefoy gÃ©missant au sol. Ronald debout qui ne pouvait plus bouger ses jambes. Si cette fois-ci Ron ne se faisait pas renvoyer, il pouvait dÃ©finitivement dÃ©clarÃ© qu'il Ã©tait chanceux.

Le lendemain matin, Ron Ã©tait allongÃ© sur le lit de l'infirmerie. Il s'avÃ©rait que Madame Pomfresh ne mentait pas. Sa jambe blessÃ©e avait triplÃ© de volume et lui faisait un mal de chien. Dumbledore ne l'avait pas renvoyÃ©. Il considÃ©rait tout cela comme une malheureuse crise d'adolescence. Et aprÃ¨s tout, il n'avait pas tort. Ron avait Ã tout prit voulu faire quelque chose pour prouver qu'il n'Ã©tait pas un ratÃ©. Mais ce n'Ã©tait pas la meilleure faÃ§on qu'il avait choisi pour le faire. Rogue, une fois remit du Crache-Limace, leur avait donnÃ© Ã tout deux des colles jusqu'Ã la fin de l'annÃ©e. Tous les soirs, le Serpentard et le Gryffondor se retrouveraient Ã nettoyer les fonds de chaudron sous l'Å“il critique du professeur. En plus de cela, il devait supporter Malefoy dans la chambre. Le maÃ®tre des potions n'Ã©tant pas en mesure de prÃ©parer dans l'immÃ©diat un antidote aux deux substances qui l'avaient touchÃ©, il devait encore attendre un peu avant d'Ãªtre guÃ©ri.

Une fois Draco ayant pris les antidotes, il se dirigea vers la sortie. Avant de passer le pas de la porte il se tourna vers Ronald et lui lanÃ§a d'un ton mÃ©prisant :

â€“ **Mon pÃ¨re va en entendre parler !** Tiens-toi prÃªt Traitre-Ã -ton-sang !

DÃ©cidÃ©ment, Ron n'avait pas eu de chance cette annÃ©e. Il se promit de ne plus faire les mÃªmes erreurs. La prochaine fois, il sera aux cÃ´tÃ©s de ses amis pour prouver sa valeur.

* * *

><p>Nous espÃ©rons que cette lecture vous aura plut. Pour lire d'autres textes nous vous donnons rendez-vous sur notre profil ou notre page facebook : Les Prompts de Poudlard.

End

file.